

titre honorifique.

Au début du mois de juillet, un communiqué officiel laissa apparaître que seuls Supermac le Guen, Beef Castle et le trésorier Filburz Cajon s'étaient vus dans l'obligation de renouveler leur contrat à l'Hanteloire, sans pour autant désirer la reformation d'une équipe de football.

Jamokui, et avec moi le mon de catastrophé et abasourdi, à la fin d'une époque.

"Tous ces moments près de l'enchantement que nous ne reverrons jamais, jamais, jamais, jamais"

TEMOIGNAGE D'ARCHIVE
©26 MAI 1978

L'EDITORIAL DU DERNIER
"BLANC-MAGAZINE"

"C'est la dernière ligne droite avant la dissolution. Dans quelques jours on parlera de l'ASH au passé. La fin est proche et irrémédiable. Les "Diables Blancs" d'une époque encore récente sont parvenus à un point de non-retour. Le temps est venu de rentrer dans la légende. C'est une longue histoire qui va s'achever, plus longue qu'on pourrait le croire. L'ASH n'est pas l'équipe d'un jour, mais une période de temps qui auront su se créer une étiquette au fil des ans.

Bientôt chacun s'envolera vers son horizon, laissant derrière lui les vestiges d'une institution fermée, fière, solidaire envers les siens : l'ASH. Mais l'ASH est une expérience qui marque dans une vie - les souvenirs restent. Un club meurt, le football continue - les "Bohemians" ont fait honneur à l'un et à l'autre, la route est longue qui serpente devant eux, mais souhaitons leur bon voyage. Adieu Diables Blancs, et Gardez l'esprit qui fut le vôtre : l'esprit ASH. Mais soyez sans crainte : Vous ne marcherez jamais seuls ! (It's all over now Bohemians)"



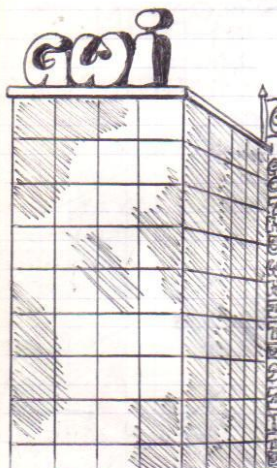
Chevaliers de Satin Blanc

TEMOIGNAGE D'ARCHIVE
©26 MAI 1978

LE MOT DU PDT RANCHÈRE
LORS DU BANQUET D'ADIEU -
24 MAI 1978

"La page est tournée... toute belle histoire connaît une fin, l'ASH n'échappe pas à cette loi que douloureuse - J'avoue qu'en écrivant ces lignes, mon cœur se serre, les images défilent dans mon esprit, les rencontres à l'extérieur, la victoire au Lantac, les visages des joueurs buvant dans la coupe... Faut-il se faire une raison ? Non, car demain le "Lantac" retentira à nouveau des chants de la nouvelle ASH animée par un autre pdt, un autre entraîneur, une ASH où la jeunesse aura sa place. Nous appartenons désormais au passé, l'ASH 77-78 est terminée. Vive l'ASH 78-79 !" Flash Vignon

3



LE BUILDING DE LA "GO THE WHITE INTERNATIONAL" A LONDRES.
© 1980



JOHN BOOTS RATA SA RENTRÉE SUR SON TERRAIN FÉTICHE DE L'UNIVERSITY 2ND GOTH OÙ IL BRILLA TRAIT AU COURS DU STAGE DE PASQUES 78. A LA 28^È MN DU MATCH D'OUVERTURE DE LA SAISON 78-79, IL SE FIT UNE ENTORSE ALORS QU'IL SE TROUVAIT AUX PRISES AVEC LE BALLON PRÈS DE LA LIGNE DE TOUCHÉ.
© 6 SEPT 78

Le soleil tapait fort en ce mois de juillet 1978. Les clameurs d'étaient hies. Mais la "Gothic Whites International", émue par la dissolution de l'illustre association, lança l'opération "Ne les oubliez pas". Le fruit de cette collecte à travers le monde permit la parution du "Mirror of the White Devil" qui tenta de ranimer la flamme de l'ASH en rapportant les échos relatifs aux acrobates des Bohémians.

Je revins de Budapest le 10 pour assister au Station Ground à l'entraînement de quelques Diables Blancs que le public retrouvait pour la première fois depuis les terribles événements dont ils avaient été l'épilogue. Il y avait là Supremac Le Guen, Wizard Yvrec, Fulgur Kerenen, Winnie Rolland, Magran Brosel, qui portaient un jugement sévère mais juste à mes yeux sur les jeunes du Station Ground: "La relève n'est pas encore prête!"

Déjà les recruteurs virevoltaient autour des Diables Blancs libres de tout contrat. On s'attendait à un pillage en règle mais il n'eut pas lieu. Seul Magran Brosel, fort de son image de marque et de sa gloire déjà bien établie, renouvela un contrat (à plein temps cette fois) avec l'Etoile St Guenote. On parla des transferts de LVS Yvrec, Fulgur Kerenen, Supremac Le Guen, Rarius Guiton (alors malade) et Winnie Rolland à l'AS Bohémien et de Beef Caote à l'US Brievogran, mais il n'en fut rien.

Août fut un mois calme. Les Diables Blancs profitaient des vacances et moi, j'attendais la reprise, assis tout seul dans les tribunes du Lanza Ground à contempler la pelouse verte fumer sous le soleil.

C'est à l'University Ground que je retrouvai les habitués protagonistes du stage de septembre. Il y avait là Magran Brosel, le FOWLS (The Fulgur and Old Wizard League of Soccer), John Boots, Winnie Rolland, Bob Mc Reno (Special Guest), et même Bruto Rany qui, au cours des quatre premières journées de stage, enchantèrent la foule nombreuse massée dans les gradins de l'University Second Ground. Le Station Ground offrit son contingent de joueurs qui firent office de Sparring Partners de luxe (Tweed Boulain, Norko, Pinocchio, Green...)

Le Station Ground fut le

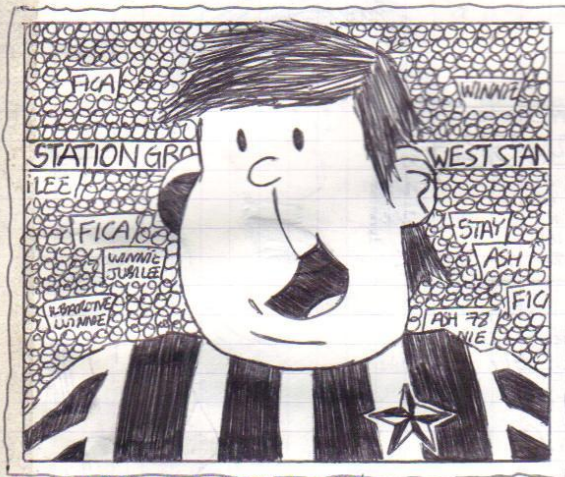


HUBERT MC RENO: SUPER-SUPPORTER DE L'ASH, IL PARTICIPA AU STAGE DE SEPTEMBRE 78. "L'HOTIE A L'OEIL" LE CASSÉE DEVINT PLUS TARD NOTAMMENT TRÉSORIER DE L'ASSOCIATION.

© 1978. PHOTO KERN.

(22)

théâtre des trois dernières journées du stage qui se termina par le grandiose Jubilé Winnie Rolland où le FOWLS, grand révélation de la reprise puisqu'il gagna tous ses matches, battit the Winnie 1978 Jubilee Squadra (5-4) grâce à un hat-trick de Wizard Yvinec -



WINNIE ROLLAND LE JOUR DE SON JUBILÉ

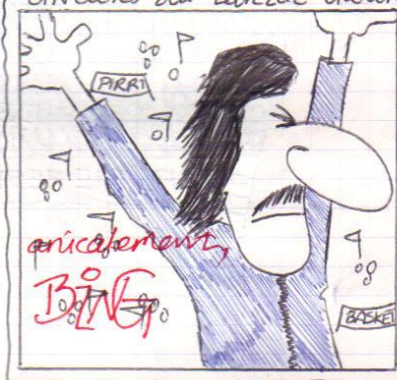
Pendant ce temps, grâce à l'action victorieuse du journal "Nirrok", le président Ranchère sortait de sa retraite et organisait un concours, démontrant ainsi que son enthousiasme n'était pas mort. Dans le N°6 de "Nirrok" parurent les résultats définitifs du "Superbac 78" qui avait sonné le glas d'une époque:

1. Jimmy PONCEY (B): Coupe des Clubs Champions
2. Kermit LE GAZIQU (A,B): Coupe de l'UEFA
3. Flash VIGNON (A,B): Coupe de l'UEFA
4. Hubert PICRENO (A,B): invaincu et qualifié en UEFA, a refusé la promotion, repêchant ainsi Winnie Rolland
5. Pino RANCHÈRE (A,B): Coupe de l'UEFA
6. Winnie ROLLAND (A,B): Coupe de l'UEFA
7. Fulgur KERVEN (Par): Invaincu: Coupe des Coupes (+24)
8. Narius GOUTON (Par): (+16)
9. Jo KELLEDOUX (Par)
10. Buto FAVY (Par): (+2)
11. Gandhi LEON: Barracista repêché
12. Fred Phillips: Barracista repêché
13. Dragan BROSSEL: Barracista repêché

14. Supermac LE GUEN: relégué
15. TDB CASTEL: relégué
16. Filbur CADAN: relégué

Je vous ai dit que Fulgur Kerven et LVS Yvinec, le tandem du FOWLS, avaient dominé cette reprise, affichant une grande forme et multipliant de ce fait leur valeur marchande - les deux jouveux manifestant l'in-

tenion de signer dans un club pour continuer à pratiquer le football, la ronde des recruteurs recommença au mois d'octobre. Alors que l'AS Logonna convoitait les mois redoutés de l'ASH que sont Narius Gouton, Fulgur Kerven et LVS Yvinec, ces derniers offrirent finalement leurs services au PL Guérin qui avait acheté le Lanzac Ground. BeefHead Castle puis Gandhi Leon en novembre les imitèrent. Le Stade Brestois s'adjugea Bomber Phillips pour 68 000 000 d'AF. Le tuteur y retrouva son ami John Mike Nonot, héros d'un lointain match contre Susinio. Fulgur Kerven signa pour 120 000 000 d'AF et renforça l'attaque de l'équipe junior du PLG. Narius Gouton fut onctueux pour 750 000 000 d'AF (sa cote avait baissé depuis sa maladie) et joua provisoirement avec LVS, qui était libre de tout engagement, dans la réserve junior des nouveaux dirigeants du Lanzac Ground.



DRAGAN BROSSEL, UN DES DIABLES BLANCS LES PLUS CÔTÉS, RÉSIGNE À L'ÉTOILE ST GUENOLE POUR LA SAISON 78-79. D'AUTRES VONT SUIVRE SA VOIE - (P) SEPT. 78 -

Quelques joueurs passèrent aussi à des contrats match-pak-match avec des équipes universitaires: Dragan et Fulgur en Droit, Buto et Narius en AS Sciences, Swallow en AS Supdeco. Mais il n'était plus beaucoup question de l'ASH dans tout cela. Malgré les efforts de la Go the Whites International et les moyens financiers mis en oeuvre, l'état major siégeant dans le nouveau building de l'Association ne pouvait arrêter l'hémorragie: transferts, vente du Lanzac Ground, inexorablement, chaque Diable Blanc traçait sa voie de son côté. L'ASH stoppait ses activités officielles, mais un noyau central de soutien formé essentiellement de certains joueurs s'unissait déjà, clamant la maxime suivante:

"Il a fallu deux ans pour bâtir l'ASH, il en faudra autant pour l'oublier". Ils avaient tout juste raison.

© SEPT 78

THE FULGUR AND OLD WIZARD 1978 DEMONSTRATION REVIVAL TEAM



THE FOWLS
THE FULGUR AND OLD WIZARD LEAGUE OF SOCCER

(24)

Le Station Ground eut l'honneur d'organiser le Stacc de la Toussaint, trois journées au cours desquelles le vieux stade eut l'occasion de vibrer. Le jour de la clôture je revins avec plaisir le FOWLS en action avec notamment Swallow Suand, le gardien des temps héroïques et Supermac Le Guen le roi du kop dans ses rangs, opposé à une sélection emmenée par des joueurs comme De Boeuf Castle, Winnie Holland, Dragan Brosel, BBB Phillips. Le FOWLS l'emporta 12-10 et parut plus dominant que jamais. "Mirror" ne disait-il pas "le FOWLS ne peut pas perdre".

(Blanc Narration 9)



20 NOV 78
PARUSION AVEC
LES NOUVEAUX

Le 16 novembre 1978 Brest revêtit son costume blanc pour célébrer le premier anniversaire de la victoire de l'Association contre le Nolaix FC. J'eus l'honneur d'être invité au banquet de commémoration qui se déroula au traditionnel "Shoe Shoe Club". Et je me crus revenu aux grandes heures du club. Ce fut l'instant des retrouvailles de la grande famille. Seuls Kéroul le Goussou, Bembé Phillips, Debe Castle et Donald le Guen parurent les joueurs brillèrent par leur absence. Jack George de Fée Ranchère, le président, l'homme le plus représentatif de la gloire de l'ASH, prononça un discours d'envergure qui exprima la position du comité directeur du club face à la situation difficile. Ce fut assurément un tournant difficile de l'histoire du club, et j'ai pu être utile de reproduire dans mon ouvrage l'intervention du Chairman tout-puissant.

(Blanc-Narration)



20 NOV 1978 -
Le Chairman tout-puissant.

(25)

FIN DU DISCOURS DE LA PRESIDENCE

16 NOVEMBRE 1978

23 NOV 78 - ARCHIVES "MIRROR"

[...] "Mais aujourd'hui 16 novembre 1978, l'ASH n'est plus la même. J'aimerais profiter de notre rassemblement pour formuler un vœu qui sera la conclusion de mon intervention :

Je souhaite que dans un avenir proche tous les joueurs de l'ASH défendent les mêmes couleurs, les mêmes bien entendu. Je souhaite vous voir tous en blanc et au "lanciac", Utopie ? Peut-être... Mais il est certain que si l'ASH peut durer, nous devons retrouver l'équipe une et soudée du temps passé et non nous éparpiller dans des exsurs de clubs qui nous divisent, nous diminuent. Suis-je pessimiste ? Non, car je sais que la volonté de jouer ensemble nous fera nous retrouver, nous fera écrire une nouvelle page dans le livre de l'histoire du football.

Vive l'ASH

Vive les Blancs "

Handwritten signature

L'expression "ensais de clubs" souleva la désapprobation d'un certain nombre de joueurs (Narvus Groudon, le FOWLS, Dragan Brosel, Winnie Holland et Choco Léon) et on comprend pourquoi. Cependant le président Ranchère précisa plus tard qu'il voulait simplement "souligner l'incapacité d'une véritable représentation, au sein de différentes équipes, de l'ASH". Le rôle du Chairman, à qui on ne croyait rien d'impossible, ne devait pas se réaliser. Néanmoins le lendemain la presse unanime célébrait la réussite encore remarquable de l'Association. Et moi j'étais rassuré : la grande famille était toujours unie, et j'étais heureux de pouvoir l'écrire. Les événements qui allaient suivre ne me plongèrent que plus dans la déception que provoqua la parution du "Mirror" N° 11 qui eut des conséquences irréparables.

© 1978, 16 NOV. BUTO PAVY, KING OF THE BANQUET.

(Blanc - Pavy - M.G.)



IL SERA NÉ UN MOIS PLUS TARD A UNE SORTIE AFFAIRE...

"Turcor", qui je le souligner, n'était pas comme "Blanc" le journal officiel du Club, tira en effet dans son édition du 15 décembre qu'un complot avait été ourdi contre le président... Il apparut que, le 7 octobre, mû par une animosité personnelle contre Chairman Ranchère, Beef Castle avait tenté de renverser l'illustre Lino pour mettre quelqu'un d'autre à la place, LVS Yvinez en l'occurrence. Mais TDB Castle ne trouva aucun appui et ne se rendit même pas à la réunion du 16 novembre. L'affaire aurait pu rester secrète mais Buto Pavy révéla involontairement la vérité au grand jour. Le président en péril se montra clément en décidant de ne pas bannir Beef Castle de l'Association comme je l'aurais fait. Il reçut aussi le soutien officiel des joueurs et du nouveau-né, le SDB.



SHANE ON BEEF

△ DEBE CASTLE, TENEUR DE LA CONJURATION EUT DE TOUTS TEMPS UN RÔLE PRÉPONDERANT AU SEIN DE L'ASSOCIATION.

Ⓟ DEC 78 -

Le SDB, c'était le syndicat des Diablos Blancs, des joueurs donc, auquel adhèrent une demi-douzaine d'entre eux, Magran Broxet en fut son fondateur. Si ce syndicat eut une existence éphémère, il eut aussi une importance capitale dans l'histoire de l'ASH. Il prétendait défendre les intérêts des joueurs contre les attaques extérieures et contre "l'absolutisme" du président Ranchère, tout en apportant à l'origine son soutien à celui-ci. Quelques jours avant le stade du Station Ground eut d'ailleurs lieu à la salle des conférences du "Volfigeur" la première internationale SDBiste. Je n'y assistai malheureusement pas.



Je laisse de côté un instant le compte-rendu de la montée des périls pour revenir à un entretien de caractère plus sportif. Noël 78 arrivait en effet, et avec lui le Stade du Station Ground qui fut tronqué puisqu'il se déroula sur deux journées uniquement. Les Spurs of Fowls emmenés par le trio meurtrier Yvinez - Kervren - Supermac domina les débats, concédant cependant un match nul historique face à "Norwid" et ses Winnie, Magran, Buto... (13-15). Un match nul qui prenait l'allure d'une victoire dans un tel contexte dramatique.

Le sport dut malheureusement laisser bientôt la place aux affaires de politique intérieure. Les Remous Rebondirent le 27 décembre quand le Comité Directeur de l'ASH boycotta le repas de Noël de l'Association, fixé au Rallye Palace, après quelques discussions aigrelettes. Jack Ranchère fit là une erreur psychologique. Deux jours plus tard l'ASH Group enregistrait aux Studios GMI de la rue Portzmoguen un disque merveilleux à la gloire de l'Association mais comprenant un pot-pourri à tendance anti-présidentielle et intitulé "To Lino".

(26)

Et chacun assistait, impuis-
sant, à l'escalade de la dégradation
(ça monte et ça descend) - J'attendais
et avec moi une foule de sans-grades
attachés à l'Association, le mot tradi-
tionnel du président Ranchère pré-
sentrant ses vœux au monde entier -
le Chairman apparut à la télévision
plus stupéfait que jamais. Son discours
fut remarquable, Jacques Ranchère
balaya les critiques, nia être sur
le déclin et dénonça la campagne
mensionnée menée contre lui et qui
désolait tout le monde. Il n'oubliait
pas de s'attaquer au vice-président
Jimmy Bonney, qui profitait du conflit
joueurs-président pour brüquer la
place de celui-ci, en des termes sans
équivoque.

[...] "Ajoutons à ce triste cock-
tail le dream américain d'un des
hauts dirigeants qui berce en son
esprit le naïf espoir d'être le Was-
hington de l'ASH, le sang neuf
couleur ketchup qui nous lance-
rait dans un gigantisme centra-
lisateurs où les bouillottes du néant
attendent" (2-1-79 @ RUMOR 6 JAN 79)

Le post-scriptum de l'in-
tervention du président Glaga d'ef-
fror le monde sportif :

"Aux olympiques, qu'ils
se ramurent, dans quelque temps
je les laisserai définitivement en
peurs"

Je ne comprenais pas pour-
quoi tout allait soudain si mal et pour-
quoi le journal "Rumor" orchestrait
toute l'affaire. Il ne se passait pas
un jour sans que l'actualité rebon-
nasse. Le 4, le vice-pdt en pleine
campagne de diffamation était pris
publiquement à partie par le chair-
man. Le 5 Jacques Ranchère faisait
paraître un journal dont il était le
responsable exclusif de la publication,
intitulé "les nouvelles de l'ASH". Le
président, lucide, rendait "Rumor"
et son éditorialiste, Fulgur Kenrenn (un
joueur), en partie responsables de
la campagne menée contre lui. Il
apaisa la querelle entre lui et le
vice-président et permit l'élaboration
d'une constitution de l'ASH visant
à établir les pouvoirs de chacun,
pour la fin du mois de février. L'o-
pinion publique et des joueurs comme
Swallow Suand prenaient la défense

du légendaire Président au bord du
ravin

VICE-PDT ET PRT DU CLUB
DES SUPPORTERS



Le Président du SDB, Dra-
gan Brussel, bruyera les choses en
demandant la démission du président
tout en offrant son appui à Jimmy
Bonney. Sur ce, Fulgur Kenrenn, ré-
dacteur en chef de "Rumor", tout en
faisant paraître les résultats d'un
référendum intérieur de l'Association
"Pour ou contre Pino" qui traduisait la
défaite morale du président (pour: 6,
contre: 6 blancs: 3), se rendant comp-
te (mais un peu tard) de la dégradation
des événements, dénonçait le désor-
dre. "Rumor" annonçait en outre
qu'il apportait son soutien au président
qui avait supporté l'épreuve. Une
telle prise de position portait un coup
au SDB et moi, Ladislav Boszo, j'allais
boire un verre pour fêter ça.



@ JANVIER 79. "RUMOR" N° 13 -

Jacques Ranchère

CHAIRMAN
RANCHÈRE

"Je suis
un roc in-
déclinable"

(27)

Le 19 janvier. Les quotidiens tiraient avec enthousiasme que le calme était revenu à l'ASH. Dans le même temps, Buto Pavy, capitaine de l'équipe de l'AS Fac de Sciences, devenait champion universitaire 1978-1979 du finistère après une dernière victoire 5-0. Et Fulgur Kervenn marquait but sur but avec l'équipe Junior du P.L.G. L'Association pouvait être fière de ses enfants.

(19 FÉV 79 - (MURRORIS))



BUTO PAVY : CHAMPION UNIVERSITAIRE DU FINISTÈRE 78/79



FULGUR KERVENN
SOUS LE MAILLOT
DU P.L.G.
JUNIOR
TEAM.

(28)

L'ASH n'oubliait pas de rappeler à l'ordre ses membres égarés et justifiait ainsi vigoureusement Beef Castle, démissionnaire du P.L. Guérin un mois plus tôt et en rupture avec l'Association. Et janvier 1979 s'achèverait ainsi, lourd de remous, annonçant une tempête pour le mois de février au cours de laquelle le capitaine du navire tomba malheureusement à l'eau.

BEEF HEAD CASTLE :
UN RETOUR
AU CŒUR DE
L'ACTUALITÉ
AU DÉBUT DE
L'ANNÉE 79.

(19 FÉV 79.
(MURRORIS))



Février 1979, Trois premières semaines calmes et, à partir du 20, le grand bouleversement. C'est d'abord Fulgur Kervenn qui me contacta pour me demander si je voulais bien travailler de nouveau pour "Blanc Magazine" qui allait renaître de ses cendres. Le secrétaire de l'ASH n'eut pas à attendre longtemps la réponse, "Blanc" revivait, et moi avec. De grandes choses se préparaient donc...

Le 21 l'annonce de la renaissance de "Blanc Magazine" était accompagnée par une visite d'une délégation de l'ASH emmenée par le vice-président Poncay chez mon ami Peoney Daniel pour lui offrir le poste de trésorier à la place de Cajano, l'homme fantôme. Mais Peoney n'ouvrit pas et à 18h, le comité directeur réunit au siège de la G.W.I. Il lisait le nouveau trésorier : le super-suppporteur Hubert Pac Reno qui le méritait plus que tout autre. Par la même occasion le siège de l'Association était transféré au N°4 de la rue François-Naurio. Tout allait très vite, Trop vite.

Le 22 Dragan Brenel annonçait que l'action du SDB se poursuivait (avec 7 membres), avec cependant plus de réserves. Et le soir

la veille en délégation à la sous-préfecture, le dernier, épaulé par le président Ranchère (responsable de la rédaction) et le secrétaire futur, élaborait la constitution de l'ASH. Jacques Ranchère avait tenu sa promesse...



Le Club des supporters de l'Association organisait le 23 son banquet, le 4^e officiel de l'ASH, le Club se préparait à être officiel aux yeux des inconnus. On enrégistrerait une assistance record. Et soudain le ressort cassa, bêtement, le repas tourna à la mascarade. J'étais abasourdi, le président Ranchère, qui présentait les statuts du club, dut s'interrompre et se rasseoir par 4 fois. Quatre coups portés à l'édifice. Au milieu de la confusion, le président proposait sa démission puis se ravisa. Nax Naxquis, représentant de la GVI en Angleterre, s'accorda à reconnaître avec moi que le premier Beef Cattle avait perturbé le discours de Jack Ranchère. Swallow Suaud réagit publiquement et résuma l'opinion de la majorité des membres de l'association, deux jours plus tard.

[...] " Certes les tensions au sein de l'ASH sont inévitables. Je dirai même plus : elles sont vitales [...] - Ce que je n'admets pas, c'est qu'un banquet se transforme en un combat renhal où les coups les plus bas sont donnés. L'ASH, que l'on croyait indivisible, s'est montrée divisée. Je ne tiens pas à m'engager dans un camp ou l'autre, cependant j'estime qu'il est des moments sacrés en lesquels il n'est pas de mise d'essayer de se faire valoir, le discours d'un président est de ceux-là. C'est une institution jusqu'alors respectée par tous. Aux précédents banquets les joueurs [...] ont su faire preuve de dignité pendant le discours. Je ne vois pas pour-

mez pas le président, grayer de le bouter par les voies démocratiques fixées dans les statuts. Pour l'instant Pino est toujours président et vous devez le considérer en tant que tel, c'est à dire en tant que représentant de l'ASH en son entier. Sachez qu'en l'insultant dans ses fonctions (car c'est l'insulter que de l'interrompre pendant son discours), c'est l'ASH tout entière que vous insultez. [...] J'aimerais simplement que l'ASH n'oublie pas qu'elle doit rester unie, vous peine de mort. Et la mort de l'ASH, couvrez-en, n'arrangerait personne. "

25/279 - SWALLOW SUAUD -

Pour l'instant Jack Ranchère était toujours président, mais le 27 à 11h 37 quand je le vis pénétrer de mon allure altière dans le bureau de Fulgur Kerron à "Blanc Magazine", je sus que tout était fini.

Jacques Ranchère était parti. Nous nous en doutions. A vrai dire cette fois le secrétaire ne fit rien pour le retenir car il savait sa décision irrévocable. Je comprenais qu'il en ait eu assez. Heureusement pendant 16 mois il avait tenu les rênes de l'Association, laissant derrière lui le club pratiquement officiel. Un beau cadeau d'adieu, mais le vide était immense et ce n'est qu'aujourd'hui que l'on mesure ce que l'ASH a perdu le 27 février 1979 : tout ce qui la rattachait à ses grandes heures.

2 BLANC-MAG, N° 27.

Au conseil d'administration
Aux joueurs
Aux supporters

"A dater de ce jour, le 27 février 1979, je cesse d'exercer les fonctions de président de l'Association Sportive de l'Harteloire, conformément à l'article 5 de nos statuts, des élections à ce poste auront lieu dans les plus brefs délais.

Cette décision irrévocable est le fruit d'une longue réflexion, elle prend en compte de nombreux événements, qui ils soient passés ou récents.

C'est avec le souvenir de bons moments que je vous remercie de la fidélité que vous avez su me témoigner."

(29)

J. Ranchère

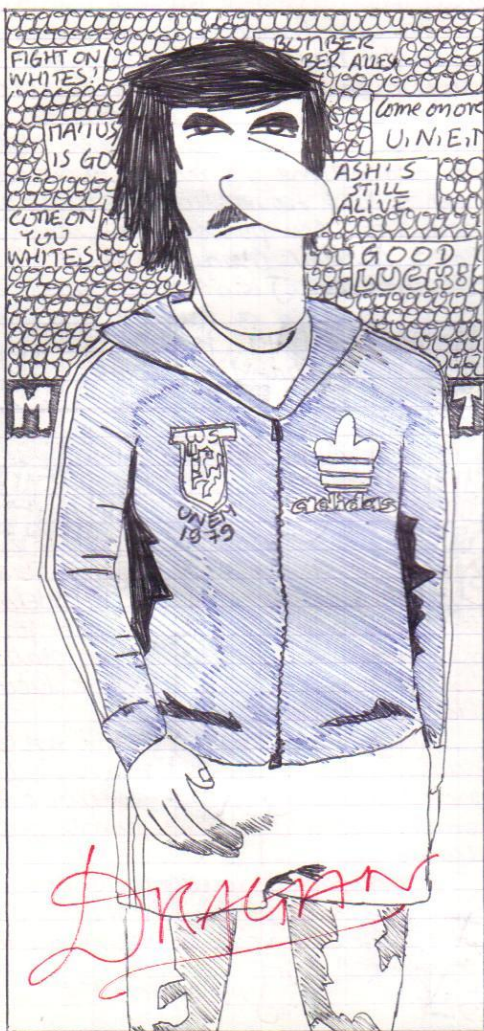
Par lazo, quel infâme cauchemar connaissait l'Association?

Les joueurs, abattus, réagirent rapidement et se montrèrent enfin à leur avantage, en remettant sur pied la White Selection, cette formation de gala à ossature ASH, synonyme des grands heures.

Le 28 le public était convié à l'University Ground où la White Selection emmenée par Swallow Suad, Wizard Yinec, Dragan Brosel et Fulcrui Kenrenn, bouscula une formation locale (4-3), avant d'annoncer sa participation au tournoi très relevé de l'UNEF le lendemain.

Je ne savais que penser. La réaction d'orgueil des joueurs n'allait-elle pas capoter? J'avais confiance car Buto Pary, en accord avec l'association, engagea une seconde équipe.

20 MARS 79 : DRAGAN BROSEL CONDUIT LA WHITE SELECTION A L'EXPOSIT AU TOURNOI DE L'UNEF A L'UNIVERSITY GROUND (AU MAN) - (BLANC)



La White Selection ralliait tous les suffrages avec les Swallow, Bomber, Dragan, Fulcrui, Narius et deux recrues prêtées par le PLG (le Chef) et le PDPFC (Titi). L'équipe "Pary" faisait pleurer les nostalgiques avec les Buto, Quanaï Soum (oh oui!), Debe Castle et Nomo (am. pour le match Kene-ASH de décembre 1976).

Supermac Le Guen, Kermit Le Gouzien et Choco Leon étaient aux côtés de l'ex-président Ranchère dans la tribune officielle.

Dans le groupe le plus difficile, la White Selection passa le cap des éliminatoires invaincue (0-0, 2-1, 1-1) en pratiquant un jeu aéré et offensif. Narius Gouton, Fulcrui Kenrenn et Chif Boukhis avaient fait parler la poudre. L'équipe "Pary" quant à elle restait à la porte après une belle victoire (3-1) et deux courtes défaites (0-1; 0-1).

C'est en quart de finale que le jeu tourna à la démonstration: les Diables Blancs de la White Selection ahurissaient le public et me faisaient hurler de joie. Narius Gouton et Titi nous propulsaient, moi et la WS, vers les demi-finales. (2-0).

Les grandes équipes ont toujours besoin d'une légende. La White Selection forgea la sienne en s'attachant l'amour de la foule aux portes de la finale. Les Diables Blancs s'inclinèrent aux pénalités après avoir égalisé par Titi à la dernière seconde, faisant trembler les fondations de l'University Ground en perdition. Ils auraient dû Gagner. Je les savais plus forts. Ils l'étaient.

Démobilisés, les Diables Blancs s'inclinèrent 4-1 dans le match tronqué pour la troisième place.

Et moi je mangeais ma casquette en emulant mon visage roué de larmes. Je quittai le stade au milieu d'une foule consciente d'avoir vu à l'œuvre une équipe surprenante, composée de joueurs au top-niveau, ce qui expliquait beaucoup de choses.

L'Assemblée Générale extraordinaire du 10 mars 1979 au nouveau siège de l'Association fut passionnée même si l'on eut à déplorer l'absence de certains. Notamment celle de Hubert De Reno, le nouveau trésorier,

qui perdit de cette façon son poste au profit de Kermit le Goaziou (9 voix contre 2 à John Boots), ce qui apparut injuste à beaucoup, même si Kermit ne démeritait pas, l'opinion publique se demanda pourquoi Beef Castle et Narius Gouton avaient demandé de nouvelles élections au poste de trésorier...



La logique aurait voulu (le bon sens aussi) que Jimmy Poncey devienne le nouveau président de l'Association, mais l'ASH n'eut cure de la logique et Jimmy s'inclina d'une voix (6-7) face au surprenant super-supporter Wizard Yvinec, l'homme des terrains, qui profita de l'absence de nombreux fidèles de Jimmy qui se contenta de son éternelle place de vice président en se jouant de Johnny Boots (7-4). Fulgur Kerrern conserva son poste de secrétaire pour lequel il n'y eut pas de vote.



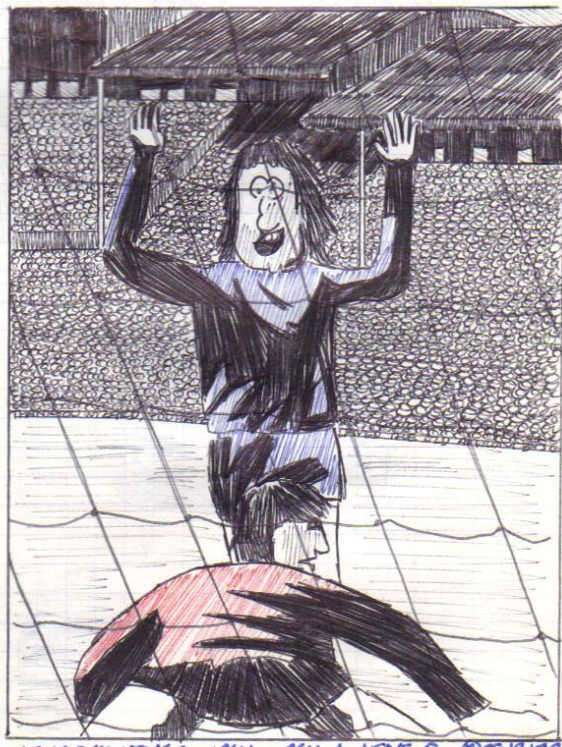
LVS YVINEC : NOUVEAU PDT DE L'ASH (10 MARS 1979)

(31)

LVS Yvinec, joueur au PL Guérin, Kermit le Goaziou, joueur de l'ASH, Fulgur Kerrern, joueur au PL Guérin et à l'ASH. Trois personnalités sur quatre au comité directeur étaient des joueurs qui illustraient ainsi la prise de pouvoir des hommes de terrains à l'Association. Et ce n'était pas l'idéal. Mais le navire refaisait surface et la White Selection se chargea de le faire sortir définitivement de l'eau, du moins pendant quelque temps.

28 mars 1979. Le Tournoi du Kene. Et la présence d'une équipe de combat parmi les formations civiles engagées : la White Selection de l'ASH en chain et en os, plus conquérante que jamais dans une composition remarquable. Jugez-en : Kermit le Goaziou, Dragan Bronzel, Winnie Rolland, Narius Gouton, le TOWIS enfin reformé et toujours invaincu, et Popaul prêts par le PL Guérin.

Des Gradins du Cee Chound, je vis dès les huitièmes de finale Wizard Yvinec marquer contre l'équipe première du Kene et venger l'ASH après trois revers consécutifs remontrant à l'âge d'or. La White Selection avait déjà rempli son contrat. Mais il lui en fallait plus ce jour-là. J'en voulais plus, j'en eus plus.



LE MEILLEUR VENGEUR L'ASH : ASH A KENE O. MARCHÉ

Puis, dans un stade battant tous les records d'affluence et de recette, face à une équipe militaire, la seconde préle maîtresse du FOWLS, Fulgur Kerrenn, me propulsa aux nues en inscrivant le but nécessaire et suffisant à l'accession aux demi-finales. La White Selection n'avait jamais été aussi forte.

Et pourtant, il suffit d'un Gardien en état de grâce et d'une malheureuse contre-attaque pour que la White Selection échoue pour la seconde fois consécutive en demi-finale d'un tournoi. La sortie de Fulgur Kerrenn pendant une mi-temps avait désaffecté l'invincible FOWLS et plongé mes protégés dans le désarroi, malgré leurs dix occasions très nettes et la certitude unanime que la White Selection possédait ce jour là la meilleure équipe du tournoi. Et le Gardien de l'équipe adverse avait bien mérité l'ovation que lui réservèrent les supporters.

△ EUPHONIE DE DEBE CASTLE AU KENE APRÈS LE BUT DE FULGUR KERRENN PORTANT LA WHITE SELECTION EN 1/2 FINALE DU TOURNOI @ 28/3/79.
(détail du poster du "Blanc" N° 46)



Quelques jours plus tôt, Narius Gouton avait fait une entrée tonitruante dans l'équipe première du P. Guerin en marquant 2 buts.

De son côté, à la fin du mois de mars, l'Association connaissait une insolente santé, la seule fausse note demeurant la présence de LVS Yvinec au poste de président. Un joueur resta un joueur. Et il demeurait déjà évident que Grand Yvi ne se ferait jamais à son nouveau rôle, car il était trop près des joueurs alors qu'un président se devait de se situer au dessus d'eux. C'est ce que pensait "Blanc Magazine" à l'époque, en évoquant encore la personnalité de Pino Ranchère, décoré président à vie à titre honorifique, alors que Chairman Yvi gardait le silence. Et Hubert Le Keno dépayait la Chronique en se croyant encore trésorier du club.

Le 14th avril, les Diables Blancs auteurs de l'exploit du Kene profiteront d'une croisière en Goélette. Les supporters espéraient en secret que le comité directeur du club décidât une nouvelle fois de relancer la White Selection dans les tournois de fin de saison. A mon grand dam il n'en fut pas ainsi, malgré le vœu formulé par le président Wizard le Gavail dans une intervention remarquable intitulée "une nouvelle ASH et cependant toujours la même". En effet des piliers comme Narius Gouton (blessé en finale d'académie avec l'AS Fac de Sciences le 5) et Fulgur Kerrenn (touché aux adducteurs le 16) virent leur saison prématurément terminée. Pendant ce temps Choco Léon et Wizard Yvinec effaçaient leurs services au "DD Club" pour deux tournois, dont celui de Kéranroff où ils furent finalistes, la saison sportive prenant fin. L'ASH décrocha ses oscars. Le FOWLS avait outrageusement dominé les débats en se trouvant invaincu à chacune de ses apparitions. Il était donc normal que ce soit Wizard Yvinec qui succède (avec 3pts) à Debe Castle au titre de joueur de l'année, devançant son autre compère du FOWLS, Fulgur Kerrenn (avec 2pts). La White Selection avait sauvé la saison de l'Association. Enfin, "Blanc Magazine" établissait le très sérieux portrait parallèle des joueurs du club dont le classe-

ment Général 78-79 apparaissait conforme à la réalité, même si Narius Gouton sembla à mon sens sous-noté en raison de ses nombreuses blessures - les joueurs qui avaient assuré leur reconquête dans un autre club tenaient le haut du pavé, les autres disparaissaient des tablettes :

1	LVS YVINEC (FOWLS + PLG)	81/100
2	FULGUR KERVEN (H + PLG)	76,5/100
3	DRAGAN BROSEL (ESG)	76/100
4	WINNIE ROLLAND	75,5/100
5	BOMBER PHILLIPS (SB)	75/100
6	SWALLOW SUAUD (keeper)	74,5/100
7	KERMIT LE GROAZIOU (keeper)	74/100
8	CHOCO LEON (PLG)	73,5/100
9	NARIUS GOUTON (PLG)	73/100
10	BEBE CASTLE	71/100
11	SUPERNAC LE GUEN	69,5/100
12	BUTO PAUVY	65,5/100
13	FLASH VIGNON	53,5/100
⑨ 9 AVRIL 1979 - "BLANC"		

Mai 1979 restera dans la mémoire de tous comme un mois animé durant lequel les Diables Blancs défrayeront la chronique par leurs extravagances flamboyantes et leurs façons kabukiennes - la presse à scandales appela le phénomène "la nouvelle ASH", phénomène qui ne tarda pas à mettre l'Association sous tension, jusqu'à ce que le canotier se brusquement au soir du 26 mai après avoir connu son apogée le 12 mai.

À cette époque "Blanc-Magazine" demandait sans relâche l'officialisation de l'Association dont ne se caractérait toujours pas le vice-président Jimmy Boncel, encore traumatisé par son échec aux élections - Kermit le Groazou et Fulgur Kervren vinrent le relancer le 10 mai et ce jour-là eut lieu une réunion du comité directeur au complet à l'exception du président. Le lendemain, 11 mai, les trois membres du comité directeur se rendirent à la sous-préfecture et à 14 heures l'Association était officielle. L'œuvre de Jacques Ranchère était complète - le nouveau comité directeur avait mené à bien les vieux desseins du chairman déchu.

Le célèbre quotidien à tirage immense "Ouest-France" s'intéressa au mois de juin à l'Association et lui consacra un article exceptionnel dans son édition du 6 juillet. À cette période je partis en vacances dans ma famille à Budapest. Je ne revins à Brest qu'à la

SUPERNAC LE GUEN ABANDONNA PRATIQUEMENT LE FOOTBALL À L'ISSUE DE LA SAISON 77-78

IDOWE A
16 ANS

LEGENDE A
19 ANS



⑩ BLANC 31 MAI 79

"L'ASCENSION INACHEVÉE"
de l'ex-Joueur du Lorient

fin du mois de juillet. J'appris qu'il ne s'était pas passé grand'chose. Le FOWLS et Narius Gouton avaient renoncé au PL Guérin. Un 5^e banquet de l'ASH sans personnalité avait eu lieu et le Gardien Swallow Suaud avait été victime d'une odieuse agression.

J'attendais la reprise avec appréhension. Que me réservait encore l'Association. Tout pourrait se passer chez les Diables Blancs. Le mariage de l'ex-trésorier Cagano avec la sœur de Dragan Brosel renforça encore plus ma conviction - le trait était tracé sur la saison 78-79. "Blanc-Magazine" la qualifia de "cou extraordinaire", de "qualité supérieure". "Un bilan rassurant avant le départ de trois têtes pensantes du club (Dragan Brosel, Beef Castle et Choco Leon) sous d'autres horizons pour d'inévitables raisons professionnelles". Mais moi je sentais bien que rien ne serait jamais plus comme avant. Il n'était pas nécessaire de s'appeler Sherlock Holmes pour deviner cela. Le désintéressement progressif de certains était le signe précurseur d'un avenir plus sombre. Cependant, en juillet 1979 le soleil brillait comme jamais et le rideau n'allait pas tarder à s'ouvrir sur une nouvelle saison qui s'annonçait en tous points décisive 0000



Au début du mois d'août 1979 je regus comme chaque année ma carte de supporter de l'ASH pour la saison à venir. Je passais mes journées à promener mon chien Puskas en fête de chez moi, sur le Cours Dajot. C'est à la fin du mois que l'actualité rebondit. Tout d'abord à cause de la soirée par Supermac Le Guen du "Blanc" N°37 dont la rédaction avait été exceptionnellement confiée à Swallow Suard, Olivier Bonon (super supporter) et Robert Pic Keno. Le ton de certains articles concernant l'ex-terreur du Lézard avait déplu, notamment l'éditorial intitulé "Mon Copain", œuvre de Swallow Suard. Et le "Blanc" N°37 disparut à jamais des kiosques. Cet épisode peu glorieux laissait présager un avenir morose, mais il n'en fut rien. Grâce à qui, je vous le demande...

Grâce au retour aux avant-postes de la scène politique de l'Association de Papa Pino Ranchère, ex-pdt de l'ASH et encore président officiel aux yeux des institutions. La nouvelle fut grand bruit aux informations. Le retour du grand barreur était surprenant. Sa déclaration fut encore plus étonnante :
 "Si je n'arrive pas à refaire jouer l'ASH cette année, je quitte le club!"
 (27 août 79, P.P.R.)

Une phrase qui avait de quoi secouer l'Association, et qui réveilla les Diables Blancs. Ceux-ci rassemblerent en nombre, pour la première fois depuis longtemps. Les huit Bohémiens présents au "Gentilho Club House" se déclarèrent d'emblée prêts à tenter l'aventure. Il y avait là les Bomber, Supermac, Kermit, Swallow, Narius, Fulgur, Winnie et Choco. Les six premiers nommés firent ensuite un footing autour du Lézard sous les yeux des supporters interloqués. Le lendemain (18 septembre), le Station Ground accueillit, pour la première fois depuis le dernier stock de Noël le FOWLS reformé (avec Narius Gouton dans ses rangs) qui fit match nul avec le redoutable Aston Villa (Kermit, Bomber, Winnie, Supermac) qui s'en tira bien (5-5). Le FOWLS, inférieur en nombre, avait montré que les joueurs qui avaient pris le parti de poursuivre leur carrière dans les "ersatz de clubs", dont parlait un an plus tôt le président Ranchère,

avaient acquis une dimension supérieure. Le public présent sous la pluie vantait l'attaque que présenterait une ASH reformée. Il ne put apprécier que plus tard l'importance historique de ce match qui fut le dernier que disputèrent les Diables Blancs sur le vieux Station Ground cher à mon cœur, et ce malgré les supplications de mon ami Ajax. Ce fut aussi le dernier match à ce jour de Supermac Le Guen ! Mais il est encore trop tôt pour en parler.

L'Association, désireuse de ramener dans sa bergerie ses brebis égarées, rendit visite à Buto Pavy qui avait quitté le club au jour de la démission de Godef Ranchère, et crut un moment le ramener à elle.



⑩ OCT 79

BUTO PAVY, un diable blanc qui n'a pas supporté la fin de l'ère d'or de l'ASH.

Mais Buto Pavy - et d'autres - ne participèrent pas au 6^e repas officiel du club qui n'eut pas d'importance historique (6 bouteilles). Il y avait d'ailleurs bien longtemps que les repas de l'ASH ne représentaient plus la même importance régénérante que du temps du règne du Grand Pino. Et ce banquet dédié au joueur Dragan Brsonel, prôné comme il se devait par le président LYS Dummy Yvrec, ne remit pas au goût du jour la question de la reconstitution d'une équipe en championnat.

L'ex-pdt Ranchère s'en inquiéta et pria la faction active du club de prendre le taureau par les cornes. C'est ainsi que le secrétaire de l'Association et Narius Gouton arrangeront une entrevue avec le délégué des sports universitaires le 29 octobre, et éteignent le feu vent, à condition de s'inscrire le 3 novembre au plus

tard. Jamais nous n'avions été aussi près de la reconstitution des Diablos Blancs de l'âge d'or. Le soir en rentrant chez moi je chantai dans ma cuisine et je m'offris même une rasade de la vieille liqueur de l'oncle Laslo. Le mois se terminait en apothéose. Il ne restait plus qu'à trouver les joueurs. Le carré central des joueurs formé de Swallow Suaud, Narius Gouton, Fulcan Kervern et Kermit le Goaziou, c'est-à-dire qui détenait l'essentiel du pouvoir au sein du club depuis la chute du pouvoir présidentiel, comptait avec raison son pouvoir engager des joueurs du PL Guen pour remédier aux absences des anciens monstres sacrés que furent au temps de l'âge d'or les Beef Castle, Shock Leon et Bing Bronnel.

Nais...

Nais le désastre irréparable survint le vendredi 2 novembre 1979, date essentielle dans l'histoire du club.

Malheureusement...

Malheureusement quatre des joueurs que j'estimais le plus, quatre monstres Blancs que j'admirais depuis des années, quatre des plus authentiques Diablos du Larzac déclinerent l'offre de l'Association, trahissant par là même la cause du club, faisant bondir d'effroi les milliers de supporters subitement en proie aux plus affreux tourments. Pour des raisons diverses que la presse a évoquées longuement à l'époque, Buto Pavy, Supermac Le Guen, Winnie Holland et le président Wizard Yvinec déclarèrent un à un qu'ils ne voulaient pas jouer avec l'ASH. L'explosion fut incroyablement brutale. Tout un univers s'écroula dans ma tête. Mon ami Nax Nakquis me téléphona. Il avait des difficultés à comprendre. Il ne pouvait comprendre. Qui pourrait comprendre?

La brutalité des réactions fut sans précédent. Les joueurs Swallow Suaud, d'habitude si calme, et Narius Gouton firent part publiquement par voie de presse de leur profonde déception et même de leur dégoût. Fulcan Kervern, dans son éditorial de "Blanc-Magazine" résumait avec froideur la terrible situation.

"Secousse Schismique sur l'ASH. la fin? - Jusqu'à l'effondrement! Fissuré par les ans, l'édifice de l'ASH semble s'être écroulé, miné de l'intérieur." - (5 nov. 79) (Blanc)

Narius
Gouton:
IL VOULAIT
JOUER.

(1979)



Une violente altercation opposa Narius Gouton et Fulcan Kervern à Buto Pavy qui avait offert ses services à l'AS Sciences. Interviewé à la radio, le Gardien Kermit le Goaziou déclara sans cacher sa déception:

"Je n'avais qu'un objectif cette année: jouer avec l'ASH. Nais il ne faut pas jeter la pierre à qui que ce soit."

(10 nov 79) (Blanc)

Bombard Phillips, le permanent, garda le silence.

Et moi je marchais sans but le long de l'avenue Foch. La Grande ASH, qui avait survécu à l'attaque de mai 1978 était définitivement morte le 2 novembre 1979. Nous n'irions plus marquer des buts à l'extérieur.

Le 5 Buto Pavy démissionnait, suivi de Supermac Le Guen le 16.

Le 16, c'était le second anniversaire de l'historique victoire consécutive sur l'occe morlaisien. Vous l'aviez déjà oublié? - Le carré central, plus rondé que jamais, commémorait dans la salle des banquets de Plouguerneu l'émouvant souvenir en une soirée que présida le trésorier Kermit le Goaziou au nom du comité directeur fantôme. Où étaient les Jimmy Poncey et Wizard Yvinec?

Swallow Suaud ne tarda pas à demander une réunion épurative de l'ASH, appuyé par "Blanc-Magazine". Les dernières interventions du comité directeur remontaient au déluge: mai 79 pour Jimmy Poncey - avril 79 pour le président Yvinec qui curieusement s'était détaché de l'Association à partir du moment où elle l'avait choisi comme N°1. C'est ainsi qu'arriva 1980. Le nouvel an. Et l'éditorial révélateur de "Blanc-Magazine" encore présenté au nom du "carré central":

④ 4 JANVIER 1980

L'EDITORIAL DE "BLANC-MAGAZINE"

"Voici 1980. Et l'ASH se meurt... Nous n'avons même pas jugé utile d'organiser une réunion extraordinaire du club pendant les vacances de Noël car un nouveau comité directeur n'aurait pas eu de raison d'être. Comme se plaît à le répéter Dragan Brossel, l'ASH ne passera pas 1980, surtout depuis l'échec de la reconstitution de l'équipe de football." (Tulcan)

Bien sûr, les Diables Blancs n'étaient pas tous enterrés. Swallow Suaud défendait avec bonheur la carte du Supdeco II FC; Winnie Rolland mettait de l'ordre dans les milieux de terrain de l'AS Lorientaise et du Supdeco II FC; Buto Pavy suivait les évolutions de l'AS Sciences; et le trio Wizard Yvinec, Tulcan Kervren, Narius Gouton évoluait pour le plaisir de tous dans l'équipe fanion du PL Guérin. Et moi, tout Bossu que je suis, j'allais de temps en temps les applaudir dans les gradins du Larzac Ground en tenant à bout de bras une banderole de l'ASH.

FULGUR KERVREN ET DRAGAN BROSSEL RÉUNIS UNE DERNIÈRE FOIS SOUS LE MAILLOT DE LA FAL DE DREIT AU LARZAC GROUND LE 6 DÉCEMBRE 79



Jack Ranchère revint brutalement à la "une" de l'actualité au début du mois de février au titre de « président et membre de l'ASH » en un discours énergique dont voici résumés les traits essentiels :

"L'ASH n'est plus une association sportive... la dissolution pourrait être envisagée (à moins que l'ASH ne rejoue)." ④ 4 février 80-

Le carré central, bénéficiant de l'appui de super supporters tels que Oliver Bomen, John Boots et Douglas Lashburn, s'opposa à une telle éventualité, argumentant que l'ASH désirait encore participer à une action sportive et commune, par le biais des tournois, en ressuscitant une nouvelle fois la White Selection.

La White Selection, un nom chargé de souvenirs. L'ASH ne voulait pas mourir et faisait appel à sa légende...

Mars vint, Mars, le mois des tournois. Mais il n'y en eut point pour la White Selection.

Avril passa. Je me regardais la rade.

Le communiqué de l'Etat-Major de l'Association, diffusé le 4 mai, je ne l'attendais même plus. Seule l'effervescence inhabituelle qui régnait ce matin-là dans la rédaction de "Blanc-Magazine", alors que déjà les fans se pressaient en bas de l'immeuble, me fit réagir à l'alarmante nouvelle : L'Association, qui connaissait depuis longtemps des ennuis d'argent, avait choisi dans les établissements Belda son sponsor, par l'intermédiaire de Jean D. Lashburn. La Belda Company avait déjà assuré l'encadrement de la White Selection en avril 1978 au tournoi de Bourges-Blanc. C'était officiel : la Belda Company prenait la White Selection en mains. Elle passa les contrats avec le secrétaire Fulgur Kervren qui eut les pleins pouvoirs.

Dans l'assemblée générale, un porte-parole de l'Association annonça la participation d'une White Selection au gigantesque tournoi de Goussau, avec une avant-première de luxe : l'engagement au petit tournoi du Kene 1980. L'Association ne vivait plus, elle connaissait un merveilleux ressuscité.

Trois jours après un match de Gala Gentilho FC - Nelly Utd (5-4) orchestré par le Wondotandem Narius Gouton (3 buts) - Fulcrum Kerrenn, la White Selection déplaça la poule à un tournoi du Kene qui n'avait pas le faste de l'année précédente, loin s'en faut. L'ASH avait dû faire appel à des renforts du PL Guérin mais aussi à "Cliff" qui, malgré sa bonne volonté, ne faisait pas le poids. Cliff Conan affaiblit l'équipe et la priva d'une finale très abordable.

CLIFF
CONAN:
il joua
avec la
White
Selection
avec plus
de courage
que de
réussite.



L'ASH perdit stupidement le match d'ouverture en s'inclinant par 3 buts à 2 face au Lycée Naval IF, deux buts des fers de lance du PL Guérin: Synaeshel Bréquet et Popaul Querel, présent l'année précédente. La White Selection devrait vaincre le match suivant par deux buts d'écart pour parvenir en finale. Elle Gagna 2 à 1. Les mêmes joueurs avaient encore marqué. Dans la confusion la plus totale, et sous les cris d'un public déchaîné, la White Selection resta aux portes de la finale à cause d'un goal areaire inférieure (-1) bien qu'elle eût défait les finalistes. Le soir même de ce tournoi houleux, un communiqué de l'Association annonçait que "l'ASH avait décidé de ne plus participer au tournoi du Kene, largement dévalué" (14 mai).

Dans les jours qui suivirent, LVS Yvinec Gagna le tournoi du PL Guérin avec l'équipe organisatrice et Narius Gouton échoua en 1/2 finale d'un tournoi de l'UNEN, moins enthousiasmant que l'année précédente, dans les rangs du Campus FC. Les Diables Blancs préparaient le tournoi de Gouesnou, la White Selection présenta une bien belle équipe en faisant appel à Popaul Querel et Pecteur Jouan du PL Guérin - en plus de l'oxature Swallow Snaud - LVS Yvinec - Dragon Broxel (back!) - Fulcrum

KERMIT LE GOAZIOU: REMARQUABLE
AU KENE 14 MAI 80



Kerrenn - Narius Gouton; Johnny Boots, révélation d'un lointain stage de Pâques, joua même quelques minutes.

Le 26 mai au Gouesnou Grand Stadium Swallow Snaud crucifia la White Selection qui disparut sur sa seule erreur (mais de taille) dès les 113^e de finale (0-2). Ce jour-là je sus que même les deux pouvaient connaître quelques faiblesses. Rien n'était fini puisque la White Selection s'inscrivit derechef dans le "Consolante Tournoi" qui commençait quelques heures plus tard sur le Gouesnou Stabilized Ground. Je croyais la White Selection capable de rééditer ses exploits de l'année précédente. Elle était si forte sur le papier...

Elle se montra si forte sur le terrain, emmenée par un superbe Swallow Snaud en quête de rachat... En 116^e de finale elle triompha 3 à 0 par Popaul Querel, LVS Yvinec et Narius Gouton. En 118^e de finale elle s'imposa 2-0 en fermant la porte derrière, Pecteur Jouan et LVS Yvinec furent les réalisateurs. Le Sponsor Belda jubilait. Non je hais ma joie de vivre, ma joie de pouvoir chanter, de les voir jouer. La White Selection voulait sa coupe. Qui

pouvait raisonnablement l'arrêter ? Je vous le demande, cher lecteur !

Eh bien ce fut une tête merveilleuse de Wizard Yvinec sur le poteau à la dernière seconde des quarts de finale, alors que la White Selection était injustement menée 1-0, qui stoppa tout net les Diablos Blancs dans leur course vers la gloire. Je me sentais tout drôle. Comme si j'avais pris un coup de poing sur le nez. Une telle tension nerveuse, et soudain... plus rien ! Les fans chantaient encore. Et moi je pourrais sortir du stade la tête haute. Ce que je fis.

La croisade de la White Selection avait fait renaître comme d'habitude des espoirs de nouvel essor de l'Association. L'inscription de l'ASH au tournoi de Plabennec le 15 juin prolongea l'illusion, et déclencha malheureusement la déillusion.

Quelques jours avant, cinq Diablos Blancs (non que ça !) aidèrent le Gentilho FC à abattre l'AS ENIB sur le score éloquent de 5 à 2. Marius Gouton (2 fois) et Fulcun Kerrein avaient marqué. Diagan Bronzel, Bomber Phillips et Boots Boots avaient stabilisé la défense.

**MARIUS GOUTON
(ASH)**

meilleur buteur
de l'équipe de
Gala du Gentilho
FC : 5 buts en 2
matchs.

**⑧ JUIN
1980.**



(38)

Quelle équipe de tête allait présenter la White Selection au tournoi de Plabennec, le dernier de la saison, dont on attendait beaucoup.

Dont j'attendais trop. Car l'ASH, par manque d'effectif (ce qui était un même grave de faiblesse extrême) présenta une équipe 100% composée de Diablos Blancs (pour la première fois). Mais une équipe affaiblie, par les forfaits de Bomber Phillips (blessure) et Winnie Rolland (tour de cochon) qui présenta à la place Garcia Lohian volontaire bien sûr mais pas assez technique pour donner une aide nécessaire à l'équipe. Swallow Suaud, LVS Yvinec, Fulcun Kerrein et Marius Gouton, accompagnés de Diagan Bronzel et Kermit le Crozon (joueur de champ ?) participèrent au demi-naufrage. La White Selection, avec un nul 0-0 et deux défaites (1-3 et 0-1) ne passa bien sûr pas le cap des éliminatoires d'un tournoi gâché par la pluie. Fulcun Kerrein avait sauvé l'honneur pour la White Selection qui venait de subir son premier véritable échec en tournoi. L'absence d'un effectif étoffé en avait été la cause principale. Une fausse note à la fin de la saison. Je ne savais une fois encore plus trop que penser.

À la fin du mois l'Association decerna des Oscars. LVS Yvinec et Fulcun Kerrein étaient tout naturellement sacrés joueurs de l'année malgré l'affaiblissement du FOWLS, avec 4 pts, devant Marius Gouton (2 pts) et Winnie Rolland (1 pt).

J'étais en vacances quand Fulcun Kerrein parvint en 1/2 finale du tournoi de Plomodiern avec le Néloidy FC le 20 juillet. J'étais toujours en vacances quand j'appris que malgré la requête du révérend Jo Kerleroux l'ASH dut déclarer forfait par manque d'effectif au tournoi d'été de Bréles (8 août). C'est à cette période que l'Association déclina une nouvelle fois. Le pouvait-elle encore ?

Le 7 septembre je perdais mon travail quand parut le "Blanc" N° 48, le dernier, dont l'éditorial résume beaucoup de choses. C'est pourquoi je l'ai reproduit ci-contre. Que de chemin parcouru depuis un certain tournoi de St Nanc en avril 1976....

LE DERNIER EDITORIAL DE
"BLANC MAGAZINE"

⑦ 7 SEPTEMBRE 1980

"Eh oui, ceci est le dernier
"Blanc", ou du moins le dernier pour le
moment. Il en fallait bien un... Ça de-
venait de plus en plus difficile d'essayer
de faire croire à la bonne santé ou du
moins à la survivance d'un mort-vivant
qui n'est plus qu'un mythe. L'ASH n'est
plus rien, ni ce n'est un petit (très petit)
noyau de "lopains". Jusqu'au mois de
juin dernier, l'illusion était encore
présente. Il y avait eu les tournois,
d'autres repas, mais l'Association n'a
pas survécu aux vacances d'été de l'été
1980. L'impossibilité de présenter
une équipe au tournoi de Bruxelles, et
ce malgré le retour de Jo Kerleux,
a révélé les limites du potentiel
joueurs de l'ASH. Si l'Association
ne peut même plus se présenter ma-
joritaire dans une White Selection,
elle n'a plus de raison d'être. L'ASH
est en effet minée de partout, à tel
point que si elle s'effondrait main-
tenant, elle ne ferait pas grand bruit.

[...] Néanmoins quand même aux Ker-
mit, Dragon, Lasbourn, Olive, Boots,
Swallow, Narius qui n'auront cessé
d'accompagner leur Association sur
le chemin d'un inéluctable déclin et
qui perpétueront le souvenir, L'ASH
aura vécu presque 4 ans. C'est beaucoup.
- Elle ne pourrait pas survivre indéfi-
niment. Je pense qu'elle n'est plus.
Elle a juste laissé derrière elle un
petit groupe qui sans elle n'aurait
jamais existé et qui aura lui en
être reconnaissant. Espérons le...

[...] Je ne serai pas très original
en terminant par la phrase rituelle:
« la route est longue qui serpente de-
vant nous, mais bon voyage à l'ASH! »
Vive l'ASH!

Fulgur. 1^{er} sept

Je ne remercierai jamais as-
sez la Gothe Whites International qui s'est
attachée à m'amuser une comptable re-
traite, ainsi qu'à mes amis journalistes
de "Blanc Magazine". Mon confrère Alan
Dyrsane vient de terminer l'ouvrage
"The Rise and Fall of the ASH and the Whi-
te Devils from the Lantzac" et moi-même
j'ai le plaisir de laisser entre vos mains
la présente encyclopédie.

Quelques Diablos Blancs
courrent encore dans d'autres clubs,
au Supteco FC ou au FL Guénin. Les
autres appartiennent déjà à la lé-
gende. Quel beau conte de fées.

Quand vous lirez ces lignes
je serai déjà rentré à Budapest. Mais
je reviendrai. Je laisse trop de sou-
venirs derrière moi.

Ah! Quand les Diablos
Blancs enflammaient le Lantzac
tout entier...

Mais c'est ainsi,
"THE SHOW MUST GO ON!"

'76

't was the good time
Weather was fine
Reach our team
come on to the Lantzac
on a wednesday afternoon

In '77

We all agree
The Lantzac Ground
was the place to be
Cos White Devils
are the best in the World
for emotion

In '78

All the people come
Burst a few seats
but it's just in fun
take the Whites
at the top of their Art
We play better
than they do

'79

Was born to lose
Turn your vision
Into yesterday's shows
Goodbye Chairman Rancher
And Thanks to
The White Selection

'80

Was the end for me
they've been the Whites
And the Whites we ~~re~~ loved
Did you see the shirts
And the football boots
Oh dear I'm gonna cry and cry
DO YOU REMEMBER ALL THE WEDNESDAY MATCHES
WE DO! GOOD BYE GOOD BYE

SAISONS 76-77 ET 77-78 LE CHAMPIONNAT JUNIOR ASSU

① A PARTIR DES ARCHIVES DE "BLANC-MAGAZINE" ET DE MON AMI PAX PARQUIS

"THE 76 77 Championship"

① 17 NOVEMBRE 1976
LANRDEZ CET bat*ASH:
18-1 (9-0)
Lanzac Ground
but: Supernac le Guen (52')
SUAUD - BrosseL, CASTEL,
Pavy, Vignon - Kervern,
Rolland, Leon - Phillips, Gouton,
Le Guen.

② 24 NOVEMBRE 1976
* KENE FC bat ASH:
4-0 (2-0)
Old Stabilized Gd Kene
SUAUD - BROSSSEL, Castel,
Pavy, Vignon - Kervern,
Rolland, Leon - Phillips, Gouton,
Stourm.

③ 1^{er} DECEMBRE 1976
NORLAIX LFC bat*ASH:
12-0 (7-0)
Lanzac Ground
SUAUD - Kervern (Leon 45'),
BrosseL, Pavy, Vignon - Rolland,
Gouton, Stourm - Le Guen,
Castel, Phillips

④ 8 DECEMBRE 1976
* RED CROSS bat ASH:
10-2 (5-0)
Spennet Park
but: Fulcrum Kervern (57')
Bomber Phillips (63')
SUAUD - LEON, Pavy, BROSSSEL,
VIGNON - Gouton, Rolland,
Kervern - Le Guen, PHILLIPS,
STOURM

⑤ 15 DECEMBRE 1976
* DUPUY DE LONE BFC bat ASH:
5-2 (4-0)
Meliverzin Stadium
but: X C-S-C (55')
Narius Gouton (59' sp)
SUAUD - LEON, BROSSSEL, PAVY,
VIGNON - KERVERN, ROLLAND,
GOUTON - Stourm, Phillips,
LE GUEN.

⑥ 22 DECEMBRE 1976
* KENE FC bat ASH:
6-0 (1-0)
Old Stabilized Ground
MATCH AMICAL
SUAUD - Castel (Cam 75'),
BROSSEL, Pavy, Vignon -
Kervern, Rolland, Gouton
(Coach 75') - Stourm, Phillips,
Le Guen

⑦ 12 (19?) JANVIER 1977
* SUSCINIO LAFC bat ASH:
5-1 (1-0)
Black Virgin Ground
but: Bomber Phillips (84')
SUAUD - LEON, BROSSSEL, Cloître,
Vignon - Pavy, PULLANDRE,
ROLLAND - Stourm, Phillips,
Kervern.

"THE 77 78 Championship"

⑧ 19 OCTOBRE 1977
* KERICHEN FC bat ASH:
11-3 (5-2)
Small Kerzu Park
AMICAL
but: Bomber Phillips (3')
Debe Castel (8' c.i.)
Fulcrum Kervern (65' sp)

De Nezenstourme - Leon, BROSSSEL,
PAVY, Vignon (CLOITRE 45') -
KERVERN, CASTEL, ROLLAND -
GOUTON, PHILLIPS, Le Guen.

⑨ 26 OCTOBRE 1977
(*SUSCINIO NORLAIX bat*ASH:
5-2 (3-2)
Lanzac Ground
but: Debe Castel (21')
J.N. Monot (31')
De Nezenstourme - Stourm
(BROSSEL 16'), Pavy, Cloître,
Vignon - MONOT, * Leon -
Kervern, CASTEL (Stourm 68'),
PHILLIPS, GOUTON
* remis à la place de Rolland
(16')

⑩ 16 NOVEMBRE 1977
*ASH bat NORLAIX LFC:
3-2 (2-1)
Lanzac Ground
but: Debe Castel (14')
Fulcrum Kervern (20')
Jo Kerleroux (83')
LE GOAZIOU - BROSSSEL, ROLLAND,
PAVY, VIGNON - KERVERN,
KERLEROUX, PHILLIPS - GOUTON,
CASTEL, LE GUEN

⑪ 23 NOVEMBRE 1977
* SUSCINIO NORLAIX bat ASH:
8-3 (4-1)
Black Virgin Ground
but: Pac Puillandre (12')
Supernac le Guen (52')
Dragan BrosseL (75')
LE GOAZIOU - BROSSSEL, CASTEL,
ROLLAND, Vignon (Leon 45') -
KERLEROUX, PHILLIPS, KERVERN -
LE GUEN, PULLANDRE, GOUTON.

⑫ 14 DECEMBRE 1977
* NORLAIX LFC bat ASH:
6-5 (5-1)
Arthur Arzrechan Stadium
but: X C-S-C (1')
Fulcrum Kervern (52')
Narius Gouton (59')
Debe Castel (67')
Choco Leon (83')

LE GOAZIOU - BROSSSEL, CASTEL,
PHILLIPS, KERLEROUX - KERVERN,
LEON, PAVY, ROLLAND - GOUTON,
Vignon.

⑬ 11 JANVIER 1978
* KENE FC bat ASH:
7-3 (4-0)
Kene New Stabilized Ground
but: Choco Leon (48')
Narius Gouton (71', 86')
LE GOAZIOU - BrosseL, Phillips,
ROLLAND, le Guen - Kervern,
Pavy, LEON - GOUTON, Castel,
Kerleroux.

* LE MATCH *ASH- KENE FC
NE FUT JAMAIS JOUÉ -